

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Management de la production et de la qualité

- Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie - Gestion

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Gestion de la production industrielle*, spécialité *Management de la production et de la qualité* a pour objectif de former des étudiants aux compétences professionnelles dans le domaine de la qualité et de la gestion de production. Ces diplômés pourront intégrer des entreprises, qui cherchent à optimiser leur organisation interne pour devenir plus compétitive et satisfaire au mieux leurs clients.

Les débouchés professionnels s'orientent vers des métiers en liaison avec le management industriel : assistant ou responsable qualité, assistant ou responsable production, chef de projet, assistant méthodes ou ordonnancement, assistant qualité fournisseurs, responsable amélioration continue, auditeur qualité production....

La formation est fortement ancrée dans le tissu industriel normand. Elle se déroule en alternance dans le cadre de contrats de professionnalisation, de congés individuels de formation (CIF) ou de contrats de sécurisation professionnelle (CSP).

La formation se déroule exclusivement en présentiel à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Caen au sein du département « Gestion des entreprises et des administrations » (GEA).

Synthèse de l'évaluation

Cette licence professionnelle (LP) *Management de la production et de la qualité* est une formation qui répond aux besoins des entreprises. Elle allie à la fois le management de la production et la gestion de la qualité, domaines généralement enseignés de façon séparée dans les autres formations de la région. Les unités d'enseignements (UE) ainsi que leurs contenus couvrent l'ensemble du domaine et sont en adéquation avec les objectifs. La formation comprend notamment deux UE sur le cœur de métier (Méthodes et outils de gestion de production, Management de la Qualité) et deux UE professionnalisantes (projet et stage en entreprise). La formation est bien intégrée dans l'environnement économique local, ce qui lui permet d'avoir chaque année plus de 20 étudiants en contrat de professionnalisation ou formation continue.

Une place importante est accordée à la professionnalisation par l'intermédiaire de la forte implication de professionnels de haut niveau dans les enseignements « cœur de métier » et leur implication dans le comité de pilotage de la formation. Une part des enseignements se fait sur les logiciels ou progiciels de gestion intégrée de l'industrie. De plus, à la demande des entreprises les accueillant, les étudiants ont la possibilité de préparer le CQPM TQ (Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie Technicien de la Qualité) en partenariat avec l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie (UIMM). Enfin, une place importante est consacrée aux enseignements d'anglais (de l'ordre de 60 heures) afin de préparer les étudiants à la lecture de procédures qualité, rédigées en règle générale en anglais. L'équipe pédagogique comprend quatre enseignants-chercheurs et plus d'une dizaine de professionnels, ingénieurs ou cadres dans des entreprises du secteur industriel.

Les effectifs sont depuis plusieurs années assez stables et oscillent entre 20 et 25 personnes par promotion. Ils sont de profils diversifiés : environ la moitié des étudiants issus du diplôme universitaire de technologie (DUT), un quart du brevet de technicien supérieur (BTS) et un quart d'autres formations. Malgré leur parcours diversifié, il n'existe pas de module de remise à niveau, mais le taux de réussite est proche de 100 %. L'insertion professionnelle pour les diplômés sortants à la recherche d'un emploi, est satisfaisante : 75 % à six mois de la sortie du diplôme. Les postes occupés correspondent au niveau de formation et s'inscrivent dans la spécialité visée : Management de la production et de la qualité.

Cependant, le taux de poursuite d'études est élevé, de l'ordre de 40 %, ce qui n'est pas conforme à la finalité d'une LP. Les poursuites d'études se font essentiellement en alternance dans le master management des opérations à l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Caen.

Les points forts de la formation sont :

- Une formation répondant aux attentes des entreprises et fortement professionnalisante.
- Un taux d'insertion professionnelle de l'ordre de 75 % à six mois de la sortie du diplôme, pour les étudiants souhaitant s'insérer dans le monde professionnel.
- Une équipe pédagogique diversifiée avec une forte implication des professionnels.

Les points faibles de la formation peuvent se résumer autour des points suivants :

- Un taux important de poursuite d'études : 40 %.
- Une absence de module de remise à niveau.

Recommandations :

Cette formation, attractive et professionnalisante répond aux besoins des professionnels du secteur industriel. Cependant, cet ancrage dans l'industrie normande pourrait être renforcé en consolidant les liens avec le secteur automobile. Afin de réduire le taux de poursuite d'études, plusieurs actions sont suggérées comme la définition d'une stratégie de recrutement plus adaptée peut-être en partenariat avec l'IAE, et un recrutement plus important d'étudiants issus du BTS.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'objectif de la formation est d'acquérir des compétences professionnelles dans le domaine du management industriel et plus précisément au niveau de la gestion de production et de la qualité.</p> <p>Les UE ainsi que leurs contenus couvrent l'ensemble du domaine et sont en adéquation avec les objectifs. Ainsi, la formation est structurée autour de six UE, dont deux centrées sur le cœur de métier. Il s'agit de l'UE3 « Méthodes et outils de gestion de production » et de l'UE4 « Management qualité ». Elles représentent plus de 40 % des crédits européens (ECTS) et près de la moitié des volumes horaires de la formation. La totalité des enseignements de ces deux UE est dispensée par des professionnels du secteur industriel. La formation comprend également deux UE professionnelles que sont l'UE5 « Projet » et l'UE6 « Stage », qui se déroulent toutes les deux en entreprise.</p> <p>A l'issue de la formation les diplômés occupent des postes d'assistant ou de responsable qualité, d'assistant ou de responsable production, d'assistant méthodes ou ordonnancement, d'assistant qualité fournisseurs, d'auditeur qualité etc. dans des entreprises industrielles normandes (automobile, électronique, agro-alimentaire...).</p> <p>Par ailleurs, le dossier mentionne qu'au moment de la constitution du dossier (février 2015), il existe dans la région normande environ 45 offres d'emploi pour « assistant qualité » et 60 pour « assistant production », ce qui tend à montrer que la formation répond à des besoins réels du marché. Il existe donc de nombreuses perspectives d'emploi dans les métiers en liaison avec le management industriel : assistant ou responsable qualité, assistant ou responsable production, chef de projet, assistant méthodes ou ordonnancement, assistant qualité fournisseurs, responsable amélioration continue, auditeur qualité, production. La formation répond vraiment aux besoins des entreprises.</p>
---	---

<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation semble reconnue dans son secteur d'activité.</p> <p>Dans la Normandie, le Grand-Ouest et le Nord de la France, il existe plusieurs LP concurrentes, souvent spécialisées sur un seul axe : gestion de production, ou management de la qualité. La LP <i>Management de la production et de la qualité</i> se distingue des autres formations professionnelles, car elle aborde de façon conjointe le management de la production et la qualité.</p> <p>Le nombre récurrent de contrats de professionnalisation ainsi que le nombre de salariés en formation par l'intermédiaire du CIF ou par l'intermédiaire de CSP montrent que la formation est reconnue dans les secteurs professionnels industriels notamment l'automobile. Néanmoins, il n'y a pas à proprement parler de convention ou de partenariat avec le secteur automobile.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe d'enseignants permanents est composée de quatre enseignants chercheurs et d'un professeur agrégé (PRAG) de l'enseignement secondaire, rattachés à l'IUT de Caen et à l'UFR de sciences. Ils interviennent dans les domaines de l'économie industrielle, du contrôle de gestion, de la communication et des statistiques industrielles. La formation est pilotée par l'un d'entre eux, Maître de Conférences en économie est rattaché au Centre de Recherche en Économie et Management, Unité Mixte de Recherche du CNRS 6211).</p> <p>Le tableau récapitulatif de l'équipe pédagogique fait apparaître les volumes horaires assurés par les différentes catégories d'enseignants. Il met en évidence le nombre important d'intervenants professionnels (13) et la part conséquente des enseignements qu'ils assurent (plus de 75 %). Les professionnels sont des ingénieurs et cadres d'entreprises régionales (PSA, LiSi Medical Orthopaedics, Eiffage, Valeo). Ils participent au comité de pilotage, ce qui permet d'améliorer de façon continue les programmes et la pédagogie en collaboration avec les autres enseignants, ils encadrent aussi les étudiants pendant leur période en entreprise et participent aux évaluations des projets et des stages.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Sur la période 2010-2015, les effectifs d'une promotion varient entre 21 et 27 étudiants. Les candidats viennent à la fois de formation industrielle comme le DUT <i>Génie industriel et maintenance</i> (GIM), le DUT <i>Qualité logistique industrielle et organisation</i> (QLIO), le DUT <i>Génie mécanique et productique</i> (GMP). Quelques étudiants proviennent de DUT <i>Génie biologique</i> (GB) mais également de formations tertiaires comme le DUT GEA ou le BTS <i>Assistant manager</i> (BTS AM).</p> <p>Les effectifs sont de profils diversifiés : environ la moitié issus de DUT, un quart de BTS, un quart d'autres formations.</p> <p>En 2015, la formation compte trois VAE (validation des acquis de l'expérience) ou VAP (validation des acquis professionnels).</p> <p>Les taux de réussite sont de 100 %.</p> <p>Les diplômés à la recherche d'un emploi trouvent en moyenne en moins de six mois un poste adapté à leurs compétences dans des entreprises principalement régionales. Les différentes enquêtes précisent également un taux d'insertion de 75 % en moyenne. La plupart des étudiants sont embauchés dans les entreprises d'accueil et les postes occupés correspondent à leur niveau de formation : coordinateur amélioration continue, assistant qualité, responsable qualité/méthodes.</p> <p>Le taux de poursuite d'études atteint de façon récurrente près de 40 % par année, ce qui n'est pas du tout conforme à la finalité d'une LP. Les poursuites d'études en M1, principalement en management des opérations, se font essentiellement en alternance à l'IAE de Caen.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>La LP s'appuie sur une équipe pédagogique composée de quatre enseignants-chercheurs issus des sciences de gestion, sciences économiques, psychologie et mathématiques.</p> <p>Ils sont rattachés à trois laboratoires différents dont deux unités mixtes de recherche (UMR) : le centre de recherche en économie et management (CREM) UMR 6211, le laboratoire de mathématiques Nicolas Oresme UMR 6139 et une équipe d'accueil (EA) (Normandie Innovation Marché Entreprise Consommation (NIMEC) EA 969.</p> <p>Les enseignements sont en lien direct avec les sections dont relèvent les enseignants-chercheurs, mais il n'y a pas de lien entre le contenu des enseignements et les axes de recherches de ces laboratoires.</p>

<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation accorde une place importante à la professionnalisation. Elle ne se fait qu'en alternance et prépare les étudiants, à la demande de leur entreprise d'accueil, au certificat de qualification paritaire de la métallurgie technicien qualité (CQPM TQ) qui est un certificat de qualification professionnelle reconnu dans une dizaine de branches professionnelles. L'accompagnement, effectué par un intervenant spécialiste dans le domaine de la qualité, se déroule tout au long de l'année et permet aux alternants concernés d'optimiser leur chance de valider ce certificat.</p> <p>La participation d'intervenants professionnels est importante. Ils assurent plus de 75 % des enseignements, participent à l'encadrement des stages, au jury de validation et au conseil de perfectionnement.</p> <p>Des professionnels de haut niveau assurent la totalité des cours dans les deux UE « cœur de métier » : UE3 Méthodes et outils de gestion de production, UE4 Management Qualité. Cette forte implication des professionnels permet une constante adaptation et adéquation des cours dispensés avec les pratiques en entreprises.</p> <p>Le projet (quatre semaines) et le stage (16 semaines) se font obligatoirement en entreprise et une visite de l'entreprise PSA de Caen est organisée chaque année.</p> <p>La participation aux journées régionales de l'excellence (JRE) organisées par l'association « qualité et management » (AQM) de Basse Normandie permet de compléter la formation.</p> <p>La fiche RNCP est clairement établie. Elle précise que la double dimension production-qualité ouvre des débouchés dans des secteurs variés, que ce soit dans l'industrie (automobile, électronique, mécanique, chimie, pharmacie, agro-alimentaire,...) ou dans les services (banque, assurances, établissements hospitaliers, grande distribution,...).</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>L'organisation ainsi que les objectifs du stage et du projet ne sont pas clairement présentés. Des exemples précis des travaux menés dans le cadre des projets tuteurés auraient également, permis de mieux appréhender le type de travail réalisé par les étudiants.</p> <p>Le rendu du projet (UE5) et du stage (UE6) qui ne représentent que 17 crédits sur les 60 ECTS de la formation, se décomposent pour chacun d'un rapport/mémoire et d'une soutenance devant un jury composé du tuteur IUT, du maître de stage en entreprise et d'un assesseur enseignant du département GEA, afin de panacher l'évaluation entre une approche professionnelle et une analyse universitaire. Néanmoins, le dossier ne fait pas apparaître clairement les objectifs et les contenus et modalités attendus au niveau du stage et du projet (thématique traitée, travail individuel ou collectif ...).</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'anglais représente un huitième des volumes horaires de la formation. Cela se justifie par une nécessité accrue d'une très bonne maîtrise de cette langue sachant que dans l'industrie les procédures qualité sont souvent rédigées en anglais, et que les fournisseurs ou clients étrangers sont nombreux.</p> <p>L'enseignement en anglais (60 heures) occupe donc une place importante dans la formation. Les étudiants ont la possibilité de passer le Test Of English for International Communication (TOEIC) organisé au sein du département GEA. Il aurait été intéressant de préciser la part des étudiants de licence professionnelle qui le passe réellement.</p> <p>La place de l'international pourrait peut-être être renforcée par l'organisation d'un court voyage d'étude en Angleterre. Ce qui permettrait de pratiquer la langue et d'augmenter le nombre de visites d'entreprises (point faible autoévalué dans le dossier).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Il n'existe pas de module de mise à niveau, de parcours spécifiques, pas plus que d'accompagnement personnalisé d'étudiants en difficulté. Au regard de la diversité des publics concernés, il pourrait être intéressant de proposer des dispositifs de mise à niveau.</p> <p>La sélection des candidats s'effectue sur dossier et audition par des jurys composés de professionnels du secteur et d'universitaires intervenant dans la formation. Le candidat est définitivement admis lorsqu'il obtient un contrat de professionnalisation auprès d'une entreprise. Le taux de réussite est de 100 %.</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement se déroule en alternance dans le cadre de la formation continue. Les enseignements se déroulent en présentiel et sous différents statuts : formation initiale et formation continue (contrat de professionnalisation et CIF). En moyenne, il y a deux à trois démarches de validation des acquis de l'expérience (VAE) par an qui donnent lieu à une voire, deux soutenances par an.</p> <p>Certains modules sont dispensés uniquement en salle informatique (Systèmes d'information, Statistiques industrielles et ERP-GPAO) et permettent la manipulation de logiciels utilisés dans l'industrie.</p> <p>Le cours-TD de statistiques industrielles est réalisé avec le logiciel Minitab® en utilisant des bases de données réelles provenant de l'industrie.</p> <p>La plupart des cours sont consultables en ligne mais il n'existe pas d'enseignement à distance de type e-learning. Cette piste pourrait cependant être explorée de façon à proposer par exemple des modules de mises à niveau.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Chaque module de la formation fait l'objet d'un contrôle continu sous des formes diverses : devoir sur table, exposé, document de synthèse à réaliser. Le dossier ne précise pas cependant la part d'évaluation individuelle et la part d'évaluation collective.</p> <p>Le rendu du projet et du stage se décomposent pour chacun d'un rapport/mémoire et d'une soutenance devant un jury composé du tuteur IUT, du maître de stage en entreprise et d'un assesseur enseignant du département GEA.</p> <p>Le jury d'examen est composé de professionnels, d'enseignants-chercheurs et d'enseignant du département GEA mais le dossier ne mentionne pas les modalités d'obtention de la licence ni les règles de délivrance des ECTS.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences n'est pas mentionné dans le dossier. Le responsable de formation suit uniquement l'évolution des notes des étudiants. Il n'est pas fait mention d'un carnet de suivi de l'alternant qui permettrait par exemple de préciser pour chaque période en entreprise les compétences attendues.</p> <p>L'annexe descriptive du diplôme précise que l'évaluation des modules d'enseignement est réalisée en cours de formation, dans le cadre du contrôle continu.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Il existe un suivi régulier et personnalisé des diplômés.</p> <p>Chaque année, le responsable de la LP, en complément des enquêtes réalisées par l'observatoire des étudiants de l'UCBN, contacte les promus de l'année précédente afin de connaître leur devenir huit mois environ après l'obtention de leur diplôme.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an sous l'égide du responsable de la formation afin de faire un point régulier sur le déroulement de l'année pour les alternants, que ce soit au sein de leur entreprise ou au niveau de l'acquisition des connaissances et valider les projets et stages proposés. Le conseil analyse également les évaluations des enseignements faites en fin d'année par les étudiants.</p> <p>Ces informations permettent de réfléchir à l'évolution du contenu de la formation et à la préparation de l'année suivante.</p>

Observations de l'établissement

OBSERVATIONS DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Licence Professionnelle Gestion de la production industrielle spécialité
Management de la production et de la qualité, champ de formation
Economie et gestion

Poursuite d'études : Il est vrai que le taux de poursuite d'études est élevé à la suite de la LPMPQ. En ce qui concerne, l'IAE, il y aura sûrement à court voire moyen terme moyen de régler la question. En effet, dans le cadre de la fusion de certaines des composantes de l'université, il est prévu un rapprochement entre les IUT bas normands et l'IAE qui permettra de remédier à cette situation.

Place des projets et stages : Le projet : D'une durée de 4 semaines, il consiste en une mission menée en entreprise et dont il s'agit de rendre compte à travers un document soutenu devant un jury.

L'étudiant s'attache à retracer l'intégralité de la mission confiée, depuis les objectifs jusqu'à l'évaluation des résultats, et ce en explicitant la démarche et les outils qu'il aura mobilisés pour atteindre ces objectifs. La méthodologie constitue le point essentiel du travail écrit (davantage que la présentation des résultats).

Le projet peut constituer une « étape » du stage mené sur l'ensemble de l'année ; il peut tout autant consister en une mission « déconnectée » de celui-ci.

Voici quelques exemples de projets : Simplification du Système de Management de la Qualité ISO 9001 ; Mise à jour du standard d'affichage de l'État du Processus de Fabrication ; Mise en place d'indicateurs pour le projet LEAP ; ...

Le stage : D'une durée de 16 semaines minimum, il consiste en une ou plusieurs mission(s) menée(s) en entreprise et dont il s'agit de rendre compte à travers un document écrit soutenu devant un jury.

L'étudiant s'attache à retracer l'intégralité de toutes les missions confiées, ou tout du moins les plus importantes, les missions annexes n'ont pas forcément lieu d'être dans le mémoire. Il faut présenter la mission générale depuis les objectifs jusqu'à l'évaluation des résultats, et ce en explicitant la démarche et les outils mobilisés pour atteindre ces objectifs. La méthodologie est un outil et ne sera pas l'essentiel du travail écrit, car il reste intéressant de présenter des résultats, ainsi qu'une argumentation sur le choix des outils ou procédures. Il est en outre pertinent de mettre en évidence son apport aux différentes missions et de prendre du recul sur le travail effectué.

Voici quelques exemples de stages : Optimisation des coûts d'exploitation logistique ; La situation du PDCA dans la gestion de crise du tapis tunnel ; Task force –Amélioration de la performance Qualité Cabines « 4 portes »

Le projet et le stage se déroulent dans la même entreprise pour chaque alternant et donc il s'agit d'un travail individuel.

Place de l'international : La part des étudiants passant le TOEIC, oscille pour chaque promotion, entre 25 et 40%.

Le fait d'organiser un voyage d'étude en Angleterre est intéressant mais difficile à mettre en place du fait du planning contraint par l'alternance.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite : Il est difficile de proposer des modules de mise à niveau car la maquette oblige à placer beaucoup d'heures de cours sur les semaines de présence à l'IUT et donc laisse peu de créneaux disponibles. Par contre, le responsable pédagogique rencontre régulièrement les étudiants qui rencontrent des problèmes afin de proposer des moyens d'y remédier. Une piste serait de développer des outils de remise à niveau à distance via des plateformes de type Moodle qui permettraient aux étudiants de compléter leur formation lorsqu'ils ne sont pas sur site (IUT), comme noté en remarque par les évaluateurs dans l'item Modalités d'enseignements et place du numérique.

Modalités d'enseignements et place du numérique : La remarque concernant la mise à disposition de modules de remise à niveau en e-learning met le doigt sur un manque. En outre, certains modules pourraient être proposés soit en présentiel soit en e-learning pour les salariés par exemple qui n'auraient pas obtenu de disponibilités suffisantes grâce à un CIF.

Suivi de l'acquisition des compétences : Il n'y a pas à proprement parler de carnet de suivi des compétences des alternants en stage, par contre chaque alternant se voit attribuer un tuteur universitaire qui est un intervenant professionnel. Ce dernier visite l'alternant en stage et pour leur correspondance ils utilisent des supports qui permettent de visualiser les acquis.

Le Président de l'Université
de Caen Normandie,



Pierre DENISE